

L'ARTISTE CONTEMPORAIN TURC BEDRI BAYKAM EST AU SHOW OFF PARIS 2011, FOIRE D'ART CONTEMPORAIN, AVEC SES 4-D, de 20 à 23 Octobre 2011

Stand : C-4 PIRAMID SANAT

<http://showoffparis.fr/> Port des Champs Elysées

L'un des artistes Turcs les plus connus sur le plan international, Bedri Baykam participe à la 6^{ème} édition du Show Off Paris foire d'art contemporain qui se déroulera au 20 au 23 Octobre 2011 au Port des Champs Elysées.

Dans le stand PIRAMID SANAT l'artiste exposera 6 œuvres lenticulaires « 4D » faites par une technique innovatrice développée par l'artiste lui-même. Baykam effectue ses travaux « 4-D » depuis 2007. Ayant travaillé de longues années sur les couches transparentes de peinture (La Série « Couches Transparentes » 1998-9), sur la transparence de ses impressions digitales (La Série « Intrigues Féminines », 2002) et sur la transparence des matériaux (La Série « Lolitarte », 2007), l'artiste décida, il y a 4 ans, d'utiliser une matière première qui existe depuis longtemps la couche lenticulaire' et d'y incorporer toutes ses expériences sur les transparences.

Les résultats sont plus qu'étonnants. Baykam qui a exposé ses 4-D à Monaco, Istanbul, Londres, Berlin, Californie, Shanghai a été reçu avec enthousiasme à chaque reprise. Les 4-D deviennent parmi les plus grands centres d'attrait de travaux de l'artiste qui normalement appartient à la vague expressionniste de nouvelle peinture des années 80 avant tout.

En 2010 l'un des Musées Parisiens les plus en vogue, « La Pinacothèque de Paris » avait donné sa « Carte Blanche » à Bedri Baykam qui pendant 4 mois avait exposé ses travaux 4-D sur Edvard Munch, en même temps que le grand pionnier Norvégien de l'expressionnisme à la Pinacothèque.

En tant qu'un grand fanatique de tennis et un ancien joueur semi-professionnel des années 70, l'artiste a inauguré son série de 4-D « Le Musée Imaginaire du Roland Garros » au Musée de la Fédération Française de Tennis dédié à ses souvenirs et témoignages de Roland Garros, qu'il a suivi depuis 1976 comme chroniqueur pour des grands journaux turcs comme Milliyet et Cumhuriyet. L'exposition continue et ouverte encore aux visiteurs jusqu'à fin mars 2012, au Musée de la Fédération Française au Stade Roland Garros.

Les 4-D que l'artiste a choisi d'exposer dans le stand de Pyramid Sanat sont sélectionnés de ses différentes séries de 4-D comme « Hommage à Edvard Munch, 2010 », « Les Légendes d'Istanbul, 2008 », et une œuvre fait pour la foire d'art contemporain Istanbul en 2009.

Les Œuvres Exposés

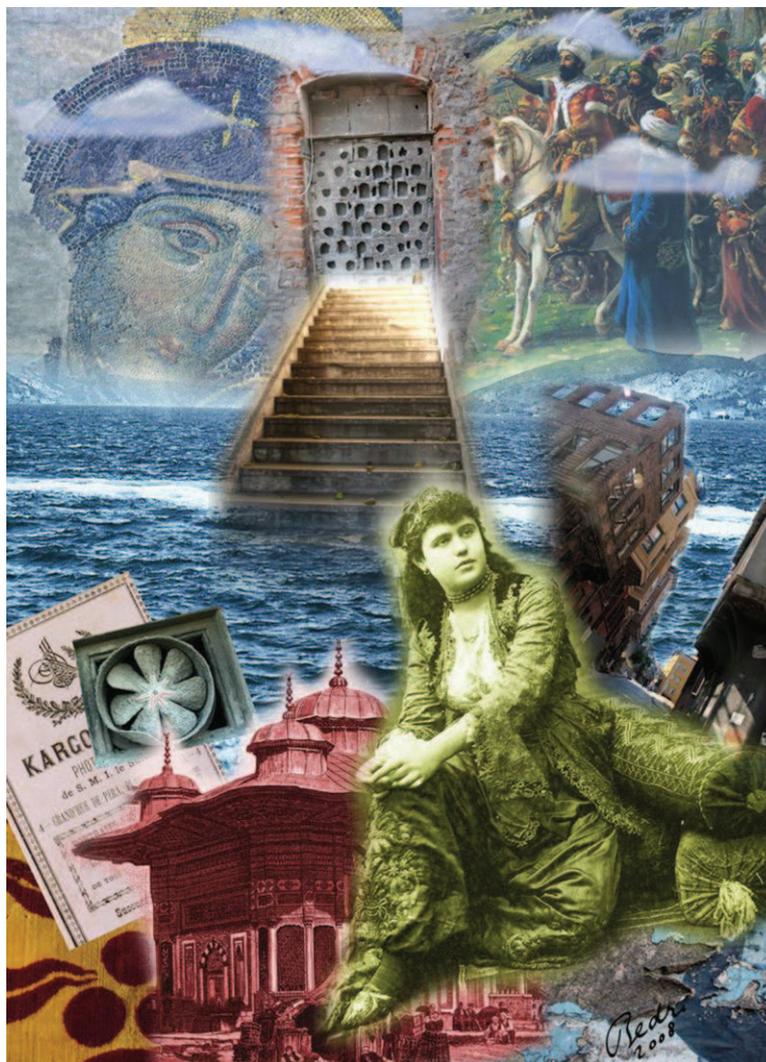
" Le Cri."185x240 cm. 4D Travail Lenticulaire. 3 originaux. 2010.

"Résurrection Ambigu de L'Amour Fou."120x90 cm. 4D Travail Lenticulaire.3 originaux. 2010.

"Comment Expliquer l'Histoire à un Escargot Vivant et à un Lapin Mort" 4D Travail Lenticulaire. 3 originaux.

"Voyage Dans l'Inconnu". 120x90 cm. 4D Travail Lenticulaire. 2010

"Le Harem D'Avignon a 100 ans (2)". 180x120 cm. 4D Travail Lenticulaire. (3 originaux). 2008



"Les Légendes d'Istanbul: La Corne d'Or (2)". 180x120 cm. 4D Travail Lenticulaire. 3 originaux. 2008

< Précédent
L'exposition maintenue

Suivant >
«?Piss Christ»: le musée réouvre dans...

NEXT MAGAZINE

Les premiers
samedis
du mois, retrouvez
notre magazine
mensuel mode,
musique et lifestyle

19 avril 2011

Le peintre turc Bedri Baykam poignardé



Le peintre turc Bedri Baykam lors d'une expo à Ankara, le 17 novembre 2008. - AFP

- A + | 📱

Le célèbre peintre contemporain turc Bedri Baykam a été poignardé, hier, en plein cœur d'Istanbul. L'agression s'est produite à la sortie d'un colloque durant lequel il avait critiqué la politique du gouvernement turc.

A 53 ans, cet artiste provocateur est connu pour ses prises de positions en faveur de la laïcité et de la démocratie. Sa cible favorite est le Parti de la justice et du développement (AKP) de Recep T'ayyip Erdogan, au pouvoir depuis 2002 : «*Leur volonté démocratique n'est qu'une façade. Ils vont se servir de la démocratie pour mieux la liquider.*» Il qualifie, en outre, régulièrement la politique du gouvernement d'«*islamisant*». Ses prises de positions en faveur de la communauté arménienne avaient également fait grand bruit.

Blessé à l'aine, les jours de «l'Andy Warhol turc» n'étaient pas en danger, hier soir. Son assistante a également été blessée dans l'attaque.

Faites
tourner

Facebook

Twitter

Mail

LIENS PROMOTIONNELS



SHOPPING avec **LeGuide.com**



Nuisette ...
16,99 €
Blanche porte



Sous-vêtement ...
19,90 €
bonprix France



LES + LUS ARTS



1. Sous les dips, le plagiat ?

2. Alerte, détournement de boîtes

Bedri Baykam repart au combat



Baykam devant « Les grandes arènes de Lutèce » (2011), 180 x 245 cm, 4D, travail lenticulaire. | Photo Jacques Lange

L'artiste turc, qui a failli être assassiné, ne se laisse pas abattre. Et accuse le gouvernement de faire le lit de l'islamisme.

Paris Match. Vous avez été victime d'une grave agression. Pourquoi ?

Bedri Baykam. Depuis vingt-cinq ans, je lutte pour une Turquie laïque et démocratique. Je me bats contre l'islamisation de mon pays à travers mes livres, mes articles et des expositions. Avant même l'arrivée au pouvoir d'Erdogan, je militais pour un front uni de la gauche. C'est en partie à cause de sa division que les islamistes ont réussi à prendre le pouvoir en 1995. Et, s'ils n'ont pas changé officiellement la Constitution, ils s'arrangent pour réduire la liberté d'expression et la laïcité. Plusieurs journalistes du quotidien "Hürriyet" (l'équivalent du "Figaro") ont été renvoyés à cause des pressions du gouvernement, et certains écrivains de "Cumhuriyet" (comparable au "Monde") ont été tués ou mis en prison.

Vous écrivez dans ce quotidien, vous êtes donc une cible potentielle ?

J'y écris les articles les plus osés contre le gouvernement. Je participe aux débats télévisés les plus enflammés, en dénonçant les interventions visant à réduire les libertés. J'accuse l'Europe de se placer toujours derrière Erdogan et de se raconter la fable de l'islamisme moderne. N'oublions pas que ce gouvernement censure Internet et les journaux. Entre 1995 et 1998, j'ai dû faire appel à un garde du corps.

Dans quelles circonstances avez-vous été agressé ?

En tant que président de l'Association des artistes turcs, j'ai participé à une conférence de presse à Istanbul pour défendre la fin des travaux du "Monument de l'humanité", une sculpture commandée à l'artiste Mehmet Aksoy et érigée à Kars, à la frontière arménienne. Elle est menacée de démolition par les autorités avant même d'être achevée. En sortant de cette réunion, j'ai reçu un coup de couteau dans le bas-ventre et par-derrrière. C'est grâce à des amis qui m'ont emmené immédiatement à l'hôpital et à des médecins hors pair que je suis en vie.

A-t-on rattrapé le tueur ?

Il s'est rendu en criant : "Allah est unique. J'ai descendu le peintre et j'espère qu'il est mort !" J'ai su aussi qu'il me suivait depuis une semaine. Il s'agit d'un tueur professionnel. Par qui a-t-il été commandité ? Mystère. Il n'y a aucune déclaration de la part du gouvernement. Aussi suis-je très pessimiste sur l'issue des élections législatives du 12 juin. Mais je me battraï jusqu'au bout.

Après un mois de convalescence vous êtes venu inaugurer votre exposition à Roland-Garros qui retrace l'histoire des tournois.

Je suis un fidèle du tournoi depuis 1976. J'ai moi-même été tennisman semi-professionnel et aussi arbitre international. En tant que journaliste, j'aime

Bedri Baykam repart au combat

couvrir les grands tournois. Cette année il y a eu, pour la première fois, un Turc dans la course : Marsel Ilhan. Aussi, lorsqu'il y a un an et demi j'ai proposé à la Fédération de réaliser neuf tableaux selon le principe d'impression lenticulaire que j'ai mis au point, le projet a été accepté avec enthousiasme.

Dans cette série, vous faites notamment référence aux jeux du cirque. C'est votre vision du sport et de la politique ?

Un match qui dure quatre heures et demie, c'est comme une arène où les joueurs se battent à mort. Et la politique peut être aussi un enjeu vital. J'en suis la preuve !